

Tous Auffray Mag

TAM, cocktail de paroles fraîches et colorées

Journal lycéen du LPO René Auffray - Clichy (92) - n° 4 - avril 2024

IMMIGRATION, SPORT ET LIEN SOCIAL



Portrait de l'Afghane
Frozan Rasooli : de
l'équipe cycliste des
"petites reines de
Kaboul" à son exil en
France p.3

Photo : Ebrahim Noroozi



Exposition :
"Paris-
Londres,
Musics
Migrations
(1962-1989)" p.7

Post-bac : Notre atelier
Sciences Po nous a
apporté énormément p.5

Sur les réseaux sociaux,
les couples mixtes
source de conflits p.9

Les Afghanes dans la lumière d'Ebrahim Noroozi

Dans le cadre d'un projet avec le Musée National d'Histoire de l'Immigration (voir l'article "Triathlon républicain" de Mme Chataignier), les élèves de 1^{ère} ST2SB ont travaillé sur les photographies de l'Iranien Ebrahim Noroozi, qui a remporté le visa d'Or Magazine lors du dernier et prestigieux festival de Perpignan 2023 pour son travail en Afghanistan. Réactions.

Cette photo porte un message puissant



Photo : Ebrahim Noroozi

Elle nous montre bien le contraste entre le temps où les femmes étaient libres de faire du vélo et les restrictions que les Talibans leur font subir. Je pense que le photographe cherche à nous faire réfléchir sur la situation des femmes afghanes. Durant cette photo, cette femme a dû ressentir de la nostalgie, ce qui a pu la rendre triste et la révolter car à cause du système patriarcal, le destin de cette femme est

réduit à peu. J'imagine que si elle pouvait s'exprimer, cette femme dirait : "Pourquoi ? Pourquoi vous les Talibans, vous nous faites subir tout cela ? Est-ce que nous, les femmes, nous vous avons montré le moindre signe de faiblesse et d'infériorité ? Si oui, lequel ? J'essaie de savoir pourquoi on subit un tel acharnement de votre part, vous : les Talibans !"

Lana, 1^{ère} ST2SB

"Si j'avais interviewé cette femme, je pense qu'elle m'aurait dit qu'elle se sentait **LIBRE** et que ce n'étaient pas les Talibans qui allaient décider si elle devait être libre ou pas.", Woroud.

"Son chemin est plein de cailloux et d'obstacles : la burqa immobilise la femme.", Ali.

"Cette femme a l'air de se sentir libre, heureuse de pouvoir pédaler sans interdiction malgré l'obligation de se couvrir intégralement, visage inclus.", Salma B.

Le "triathlon républicain" des élèves de 1^{ère} ST2SB

Dans le cadre d'un projet avec le Musée national d'Histoire de l'immigration que nous avons intitulé : "Immigration, sport et lien social", les élèves ont pu participer à trois ateliers d'écriture : le premier sur la liberté en lien avec la natation, le deuxième sur l'égalité en lien avec la course à vélo, et enfin le troisième sur la fraternité en lien, cette fois, avec la course à pied. A chaque fois, les élèves ont vu combien le sport est libérateur et porteur de valeurs. Ils ont aussi compris comment le lien entre nous tous peut se créer par le corps, par l'apprentissage du geste sportif, surtout quand on

est un migrant et qu'on ne maîtrise pas la langue.

Au cours du deuxième atelier, les élèves ont rencontré une jeune femme afghane, réfugiée politique, qui a fui son pays parce que faire du vélo, comme les hommes, était mal vu et qu'elle risquait sa vie (voir page 3). Marceline Putnai, l'écrivaine qui a fait travailler les élèves, leur a proposé d'écrire une notice biographique de Frozan, en espérant qu'elle ait sa place au Musée National de l'histoire de l'immigration. Affaire à suivre.

Marianne Chataignier, professeure d'histoire géographique - EMC de la classe

Frozan Rasooli, de la peur des Talibans à la "liberté française"

Frozan naît en Afghanistan dans les années 1990. Elle grandit dans une société patriarcale où les droits des femmes sont extrêmement restreints. Après un passage par l'Iran, elle se prend de passion pour le vélo autour de ses 14 ans. C'était le rêve de sa mère et elle voudra en faire le sien. Passionnée par le cyclisme, elle s'entraîne la nuit en cachette avec l'aide de sa famille. Son frère lui apportait son vélo à l'extérieur de Kaboul, de nuit. Avant de s'entraîner, elle enlevait le jilbab sous lequel elle cachait sa tenue de cycliste. A chaque fois qu'elle allait faire du vélo, elle prenait des risques mais le vélo fait partie d'elle depuis son enfance. Guidée par un entraîneur de cyclisme afghan, Frozan eut l'occasion d'intégrer l'équipe des « petites reines de Kaboul ». Mais les conditions d'entraînement n'étaient pas favorables aux jeunes cyclistes. Malgré les menaces et les violences subies, ces femmes persistaient avec l'espoir de faire passer un message. Mais lors d'un voyage en France, le destin de Frozan a pris une toute autre direction.

DANS LA CULTURE AFGHANE, LES FILLES NE PEUVENT PAS FAIRE DE VÉLO

Elle réussit à fuir l'Afghanistan à l'occasion d'une invitation à une course en France. Elle s'enfuit alors qu'elle est à l'aéroport. Elle coupe alors tous les liens avec sa famille (pour la protéger) et l'Afghanistan. Elle a pu arriver en France et avoir le statut de réfugiée, et elle a eu la protection de l'Etat mais tant qu'elle n'a pas la nationalité française, elle ne pourra pas retourner en Afghanistan, mais cela restera tout de même dangereux avec le contrôle des Talibans. En France, elle réussit à avoir une carrière de sportive et s'intègre peu à peu à la société. Son souhait était de devenir infirmière mais elle devient finalement coiffeuse et essaye de vivre une vie

normale en oubliant les Talibans et en pensant à sa famille qui a réussi à fuir aussi et à aller vivre au Canada.

Dans la culture afghane, les filles ne peuvent pas faire de vélo car elles n'ont pas le droit de se montrer et doivent tout cacher. Frozan espère que cela changera en Afghanistan.

**Les élèves de 1^{ère} ST2SB
(travail d'écriture collaborative)**



Photo : Frozan Rasooli

Ces objets qui lui ont porté chance

Ci-dessus, les objets personnels importants pour Frozan : un porte-monnaie acheté dans un magasin d'occasion et une bague en argent donnée par une amie d'enfance retrouvée par hasard. Ce portefeuille en cuir et ces deux bagues ont porté chance à Frozan. Elle dit qu'en possession de ces deux objets, tout lui a ensuite souri.

Ras-le-bol de Parcoursup et de sa sélection !

Tout le monde connaît maintenant Parcoursup, cette plateforme permettant de formuler les vœux pour les études supérieures. Le concept est très intéressant et peut être très avantageux pour certaines personnes. Mais, Parcoursup devient problématique pour le mental de très nombreux futurs étudiants.

En ignorant le sujet de la pression scolaire, Parcoursup a rajouté de la pression sur les épaules des tout nouveaux jeunes adultes. Le fait de devoir entrer plusieurs vœux dans le cas d'un refus à venir est un stress incommensurable pour les élèves ! Puis, lorsque nous voyons nos notes

Annabelle Allouch
Delphine Espagno-Abadie

CONTESTER PARCOURSUP



SciencesPo
LES PRESSES

Annabelle Allouch, Delphine Espagno-Abadie, *Contester Parcoursup - Sociologie d'une plainte*, Presses de Sciences Po, 2024, 280 pages, 23 €.

baisser ou augmenter, mais pas suffisamment pour pouvoir faire les études que l'on souhaite, la réaction la plus courante est le stress de ne pas être assez bien et/ou la peur d'échouer.

Parcoursup est beaucoup trop sélectif et c'est un concept à la fois absurde et rabaisant de refuser l'accès aux études pour ceux qui ont de moins bonnes notes et accepter, à l'inverse, ceux avec de meilleures notes !

R.S., TASSPA

Trop de pression dans cette dernière ligne droite

Etant nous-mêmes des élèves de terminale, le décrochage est un sujet qui nous touche tout particulièrement. Arrivées en terminales, nous avons pu remarquer que nous n'avons plus une minute pour respirer entre les oraux, les épreuves écrites et les CCF (Contrôle en Cours de Formation, ndlr). Nous sommes souvent débordées ce qui peut même entraîner chez nos camarades une « dépression scolaire ».

Ce décrochage joue surtout avec nos émotions et notre mental et certains professeurs ne sont pas là pour nous aider. Ils sont souvent les plus démotivants et les plus stressants pour cette dernière ligne droite.

Pour éviter tout ça, fixez-vous des objectifs. Si vous sentez que le décrochage commence à s'installer, parlez à vos parents pour avoir une bonne source de motivation et exercez une activité que vous appréciez en dehors de l'école pour relâcher la pression de l'école.

Ayden et Sana (TASSPA)

Non à l'orientation trop précoce !

Je pense que les élèves devraient être libres de choisir leur propre filière. Si une personne veut aller en général, elle devrait car c'est injuste de se retrouver dans une filière qu'on n'aime pas.

L'Éducation nationale devrait aussi comprendre que mettre une pression précoce sur les enfants pour leur orientation à un âge si bas est absurde. Nous sommes des enfants, pas des experts en orientation professionnelle. Laissez-nous grandir sans nous imposer des décisions qui définiront notre vie alors qu'on ne sait même pas ce que l'on veut faire plus tard. L'épanouissement personnel devrait primer sur les attentes préconçues, car découvrir sa voie prend du temps, et c'est une exploration qui ne devrait pas être précipitée.

C (Filière pro)

Notre atelier Sciences Po nous a apporté énormément

Pour nous, Science Po c'est la découverte, pour d'autres c'est un projet d'orientation. C'est pourquoi après deux ans d'atelier, le groupe s'est divisé en deux parties : ceux qui postulent à Sciences Po et qui préparent actuellement leur dossier, et ceux qui n'y postulent pas (nous).

De notre côté, sans vouloir entrer à Sciences Po, l'atelier nous a énormément apporté en tant que tel. Durant ces deux années, de nombreuses activités nous ont permis de progresser dans de nombreux domaines comme l'oral avec toutes nos rubriques et l'anglais avec l'interview de Nadiia Ivanova, une journaliste ukrainienne, par exemple. Ce choix est certes dommageable pour notre emploi du temps mais c'est également un challenge très enrichissant qui nous a tous réunis.

De plus, il nous a été proposé de nombreuses sorties pédagogiques, notamment au campus-même de l'institut Sciences Po, mais aussi au Collège de France, et à la journée Médias en Scène de la Maison de la Radio.



**Le nouveau campus de Sciences Po, "le 1 Saint Thomas", Paris 7^{ème}.
Photo : Mairanne Chataignier.**

En conclusion Science Po nous a apporté beaucoup de choses, c'est un choix d'options qu'on ne regrette pas !

**Les élèves des Terminales Générales
de l'atelier Sciences Po**

On a fait le plein de sorties

"Grâce à Science Po, on a fait plein de sorties que l'on n'aurait jamais fait en temps normal. Ma sortie préférée était celle où l'on était allé à l'Assemblée Nationale et on a rencontré sa présidente Yaël Braun-Pivet dans l'hémicycle. Ensuite on a visité le bâtiment dans les moindres détails."

Deniz

Ici, à l'atelier Sciences Po, on s'est plutôt intéressé à des sujets comme les médias et la radio, et plus particulièrement à leur fonctionnement et également à élaborer notre propre émission radio." **Wilfrid**



Journée Médias en Scène à la Maison de la Radio. Photo : Marianne Chataignier.

Des intervenants captivants au siège de l'Oréal

"La meilleure sortie c'était au siège de l'Oréal parce qu'on a eu un petit déjeuner pour nous accueillir ; c'était super bon !!!! Plus sérieusement, les intervenants étaient très captivants et nous expliquaient très bien la stratégie marketing qui se cache derrière l'Oréal, moi qui ne suis pas forcément très intéressé par ce milieu, j'ai trouvé l'intervention très enrichissante." **Anis**

Esthéticienne : des conditions de travail pas de toute beauté

A 15 ans, j'ai fait un CAP esthétique alternance dans un CFA (Centre de Formation d'Apprentis, ndlr) à Ermont-Eaubonne. J'ai beaucoup aimé mais cela n'était pas suffisant pour que j'en fasse ma profession. J'ai travaillé trois ans dans le même institut. J'avais donc des clientes habituelles, super gentilles ! Parfois, les clientes étaient compliquées et même parfois méchantes. Mais, c'est le travail, donc on prend sur nous et on accepte. Je vous rassure, ça n'arrive pas tous les jours. C'est un des points cependant qui m'a déplu et qui m'a fait changer de voie.

Dans ce métier, les horaires peuvent être durs (pas de pause...). Mais, il y a aussi des périodes « mortes » où il n'y a pas de clients. Tu restes debout à ne rien faire ou à faire le ménage (même quand c'est déjà propre). Le temps est long, on s'ennuie beaucoup pendant ces moments.

Tous Auffray Mag

Cocktail de paroles fraîches et colorées
Journal lycéen du lycée polyvalent René Auffray



23, rue Fernand Pelloutier, 92110 Clichy.
Tel : 01 49 68 90 90.

Directeur de publication : M. Bordet.

Rédaction : élèves de MODAP, CAP2CS, CAP2PAL, 2B, 1AGORA, 1HRB, 1^{ère} ST2SB, TASSPA, TC et de l'atelier Sciences Po.

Ont encadré les élèves pour ce numéro : les enseignants Mme Bencini (p. 12), M. Bordet, M. Bouillard (p. 6), Mme Chataignier (pp. 2-3), Mme Étienne (pp. 8 et 10), Mme Goodwin (p. 5), Mme Le Douarin (p. 7) et M. Stribick (pp. 10-11).

Maquette : M. Bordet.

Relecture : M. Bordet et Mme Bréchon.

Impression : photocopieuse du lycée René Auffray : 140 exemplaires couleur.

Site du lycée : www.lyc-auffray-clichy.ac-versailles.fr

Blog du journal : tousauffraymag.fr

Mail : journal.auffray@monlycee.net

MALGRÉ DES MOMENTS D'ENNUI TRÈS LONGS ET DES CLIENTES PARFOIS MÉCHANTES, C'EST UN BEAU MÉTIER.

Malgré tout, c'est un beau métier, tu rencontres beaucoup de personnes et tu peux l'exercer dans un institut ou même être à ton compte, ce qui a beaucoup d'avantages. Commencez chez un patron puis lancez-vous chez vous en commençant à pratiquer sur des amies : c'est ce que je vous conseille !

Juldetp92, filière pro – pôle hôtellerie restauration

Nous avons créé notre entreprise



Nous nous présentons, nous sommes Jasmine, Hugo, Aymann, Feryel, Samia, Afya, Sarah, Shérine, Emma, Natia et Rayhana, élèves de seconde B au lycée. Nous avons été motivés au début de l'année pour créer notre propre entreprise et nous voilà

aujourd'hui avec Next qui est notre marque de vêtement. "Entreprendre pour apprendre" est une association qui aide les jeunes comme nous à créer leur entreprise : nous la remercions de nous suivre depuis le début du projet. Notre entreprise Next vous propose des vêtements confortables, unisexes, de bonne qualité, confectionnés par un fournisseur français et offrant un bon rapport qualité-prix.

Nous vous invitons à nous suivre sur notre compte Instagram **next.off24** pour savoir où et quand commander nos vêtements ! Nous vous remercions pour l'attention portée à notre projet.

L'équipe Next, 2B
Dessin réalisé par Jasmine, 2B

Migrations, luttes anti-racistes et mobilisations politiques : comment plusieurs générations d'immigration se sont emparées de la musique

Le Musée National de l'Histoire de l'Immigration permet aux établissements de profiter de leur excellente exposition "Paris-Londres, Music Migrations (1962-1989)" qui s'était tenue en 2019-2020. Une occasion que n'a évidemment pas ratée le CDI pour l'accueillir en mars à René Auffray.

L'exposition parle de l'immigration à différentes époques et des diverses cultures à travers le monde. La musique permet d'exprimer l'histoire, le vécu, la culture et les sentiments des gens d'origine étrangère arrivant en France ou au Royaume-Uni. Ces personnes ont apporté de nouvelles influences dans les cultures musicales françaises et britanniques. La musique a été utilisée pour lutter contre les idéologies et les préjugés : c'est un instrument de dénonciation.

Après la Seconde Guerre mondiale, il y a eu un pic de naissance, le baby-boom. Ces enfants ont grandi et des post-coloniaux (des gens qui venaient des anciennes colonies) sont arrivés, il y a donc eu une hausse de population.

AUJOURD'HUI, AVEC AYA NAKAMURA, ON VOIT QUE LES DISCRIMINATIONS PERSISTENT, PUISQUE CERTAINS REFUSENT DE LA VOIR CHANTER POUR L'OUVERTURE DES JO.



Les post-coloniaux ont fait face à des discriminations sur leur lieu de travail et dans la société. Dans les années 70, à travers la musique, ils combattent les injustices par exemple avec le rock.

Dans les années 80 il y a l'influence de Bob Marley ou des mouvements comme "Rock against racism". Actuellement, avec Aya Nakamura, on voit que les discriminations persistent puisqu'elle n'est pas acceptée et que certains ne veulent pas qu'elle chante pour l'ouverture des Jeux Olympiques.

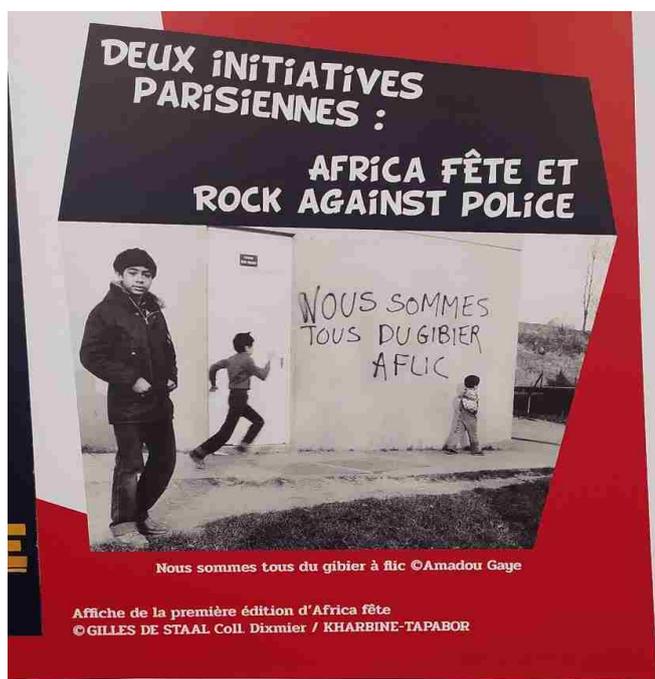
On peut aussi prendre les exemples de Kerry James ou de Médine qui composent des musiques en s'inspirant des sonorités du Maghreb ou d'Afrique subsaharienne et qui dénoncent les mauvaises conditions de vie.

L'exposition était intéressante car elle permet de découvrir différents styles musicaux et cultures de chaque pays, à différentes époques, avec deux questions toujours d'actualité : comment les immigrants arrivent à s'intégrer dans la vie sociale en France et comment ils arrivent à l'enrichir ?

Les élèves de Terminale C

Photos de deux panneaux de l'expo : M. Bordet

Grand merci aux deux animatrices du MNHI : Wassimat Mohamed Moughny et Lisa Belabed.



C'est quoi la communauté furry ?

Un furry est un personnage animalier anthropomorphique* (voir lexique) ou imaginaire. Les racines du fandom* débute dans une convention SF en 1980, quand un dessin de l'œuvre Albedo de Steve Gallacci fait démarrer une discussion à propos des personnages anthropomorphiques dans les romans SF. Chaque personne du fandom* a son trait de personnalité ou son caractère représenté par un animal anthropomorphique. On dit de ce personnage que c'est un Fursona.

LES PRIX DES COSTUMES SONT À QUATRE CHIFFRES.

Après on a la Fursuit*, une gamme au-dessus du Fursona : soit des personnes cousent leur costume eux-mêmes, soit elles payent d'autres personnes compétentes en couture et en programmation (pour certaines fursuits). Les prix peuvent varier mais, généralement, ça ne descend pas en dessous de quatre chiffres. Oui, c'est très cher.

Une communauté avec sa part d'ombre

Et si vous vous demandez si cette communauté est tout âge, personnellement, je vous dirais que non. La communauté a aussi sa part d'ombre. Beaucoup de gens malhonnêtes utilisent en effet le gaslighting* et le kinkshaming* qui sont des formes de manipulation mentale d'autant que des personnes très jeunes peuvent interagir avec des personnes très âgées. Par ailleurs, les gens peuvent accéder très facilement à un contenu NSFW* malgré la mise en place de filtres. Et ça, ce n'est qu'une petite partie du fandom.

Une communauté en proie aux anti-furry

On a aussi les anti-furs qui critiquent les furry et trouvent cela immoral et pas normal. Il existe deux types d'anti-furry, ceux qui ciblent les membres fur en les harcelant pour des raisons diverses et variées qu'eux seuls connaissent et ceux qui haïssent le fandom à cause de la mauvaise "publicité" qui entoure les furrys, notamment en ce qui concerne les fantasmes sexuels, ou en raison de stéréotypes à

l'encontre des furs perçus comme simples d'esprit, sans but, et sans hygiène.

En France, il existe deux grosses conventions pour les furry qui sont la FBL (Furry Black Light) et la Fauntastic, mais des convention furry on en trouve partout dans le monde.

Wayne, CAP2CS



Furry Parade à l'occasion de l'Eurofurence 19 en août 2013 à Magdebourg en Allemagne. Photo : Torsten Maue - Flickr.

Lexique :

Anthropomorphique : ici, le fait de conférer des propriétés humaines à un animal.

Fandom : communauté de fans.

Fursuit : costume de déguisement d'animal anthropomorphe à fourrure associé à la culture furry.

Gaslighting : une forme d'abus mental dans lequel l'information est déformée pour favoriser l'abuseur et faire douter la victime de sa mémoire.

Kinkshaming : se moquer de quelqu'un parce qu'il s'adonne à des pratiques sexuelles considérées comme non conventionnelles ou y est enclin.

NSFW : initiales de not safe for work (« pas sûr pour le travail ») ou not suitable for work (« pas convenable pour le travail »). Qui contient des éléments jugés particulièrement inappropriés.

Sur les réseaux sociaux, les couples mixtes source de conflits

Sur les réseaux sociaux la mixité est appréciée mais est tout le temps une source de conflits car certaines personnes considèrent le métissage comme une perte de la culture et voient les couples mixtes comme un échec. Pire, certaines personnes dépassent les limites en rejetant les personnes issues de la mixité ou en couple avec une personne d'une autre origine, d'une autre couleur.

C'est dommage car la mixité, selon moi, est positive et elle permet un mélange de cultures. Je pense que chacun devrait faire un travail sur soi car chacun est libre de choisir son ou sa partenaire. Si on s'arrête à l'origine ou à la culture, est-on sûr de trouver l'amour ? Qu'en pensez-vous ?

Mylhane, TASSPA



"En France, le métissage fait l'objet d'une véritable obsession, entre haine raciste et discours bienheureux" écrit la chercheuse au CNRS de cette belle enquête historique et sociologique qui cerne la persistance des frontières raciales dans la société française.

Solène Brun, *Derrière le mythe métis. Enquête sur les couples mixtes et leurs descendants en France*, La Découverte, 2024, 336 pages 22 €. - (G. Bordet)

YouTube : IShowSpeed, un exemple pour notre génération

Qui est Darren Watkins, plus connu sous le nom d'IShowSpeed ? Speed est un jeune streamer né dans les années 2000 qui a commencé sa carrière sur les réseaux il y a quelques années et qui a progressivement su s'adapter au monde de YouTube malgré les temps durs. Ce personnage nous a touchés particulièrement car il est parti de rien, c'est-à-dire qu'il a commencé au collège et a su persévérer et finir au sommet du



YouTube game. En fin de compte, si l'opinion sur IShowSpeed varie selon nos préférences individuelles, il est un exemple pour notre génération car il conseille aux gens de toujours garder foi en ayant la tête haute : persévérer sans s'arrêter comme il le dirait !

Myriam et Garel, 1AGORA

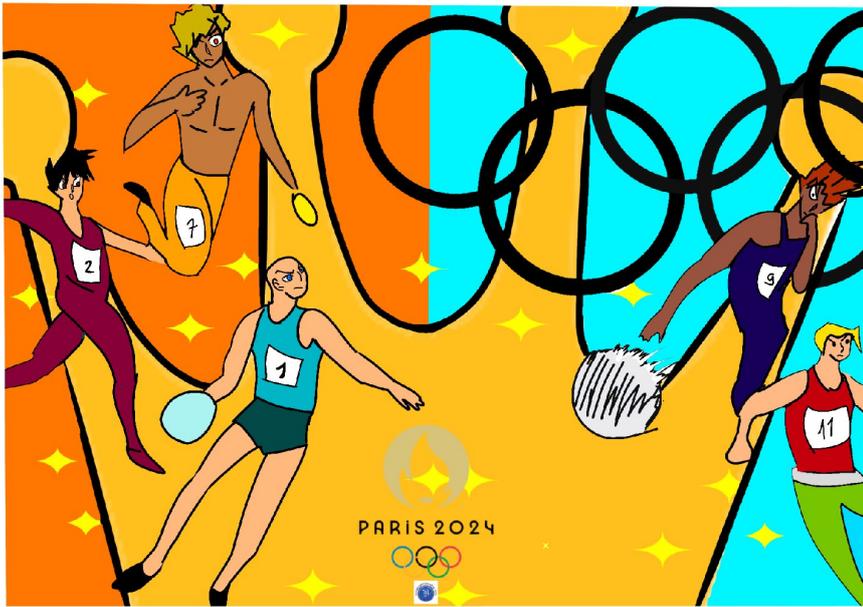
Photo : capture écran de la chaîne YouTube d'IShowSpeed - Shake.

Youssra Lkh, cette influenceuse snapchateuse qui déçoit sa communauté

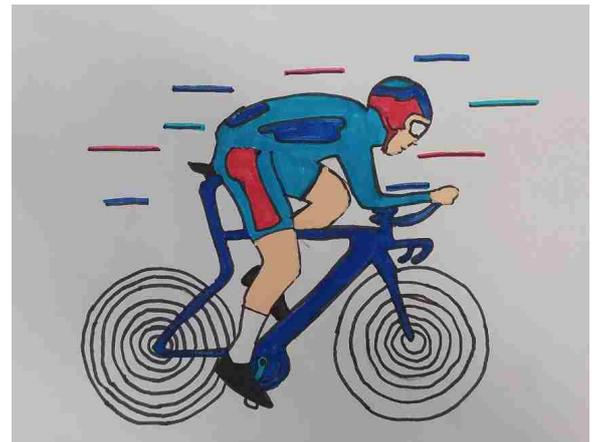
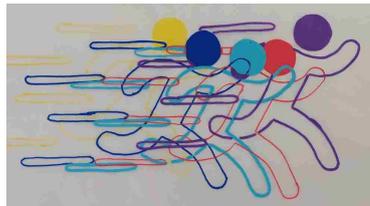
Cette jeune influenceuse de 21 ans subit de l'acharnement depuis son accident avec sa meilleure amie Djena en 2022 à Beauvais. Pendant des mois cette influenceuse snapchateuse n'a plus publié sur les réseaux : elle dit avoir été dans le coma. C'est complètement métamorphosée qu'elle revient sur les réseaux après des mois d'absence. Mais, elle déçoit sa communauté à cause de sa manière de cuisiner

des plats catastrophiques ou parce qu'elle s'affiche en pleurant tout le temps pour un rien afin d'attirer le regard de sa communauté. On voit vraiment qu'elle cherche le buzz à tout prix jusqu'à se donner une fausse image d'elle-même, ce qui est dommage car c'est une bonne influenceuse.

Inès, 1AGORA



Ci-dessus : dessin de AM avec l'application ibisPaint. Ci-contre, Léa, 1AGORA.



Mariamou, 2ASSPA

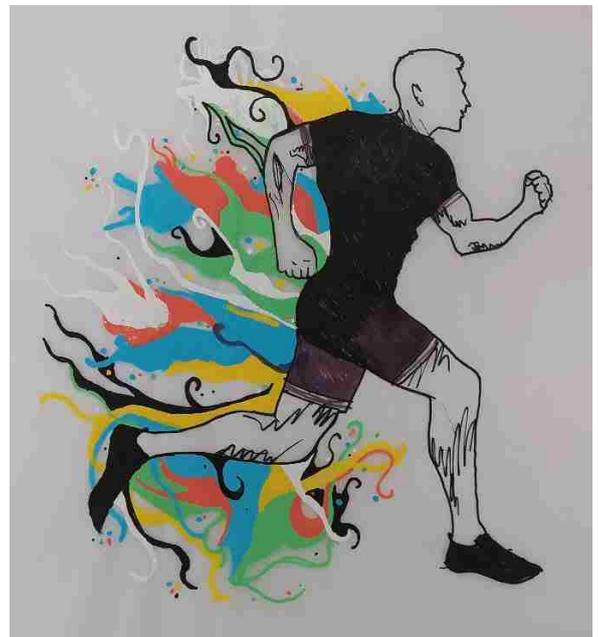
Dans l'arène du sport

Dans l'arène du sport, l'énergie est en feu,
Les athlètes se battent, avec passion et un peu de sueur.
Le ballon vole dans les airs, gracieux et léger,
Les joueurs se lancent, prêts à tout donner.

Sur le terrain de foot, les dribbles sont magiques,
Les tirs puissants, les buts épiques.
Le tennis fait vibrer, les raquettes s'entrechoquent,
Les échanges rapides, les points qui se déloquent.

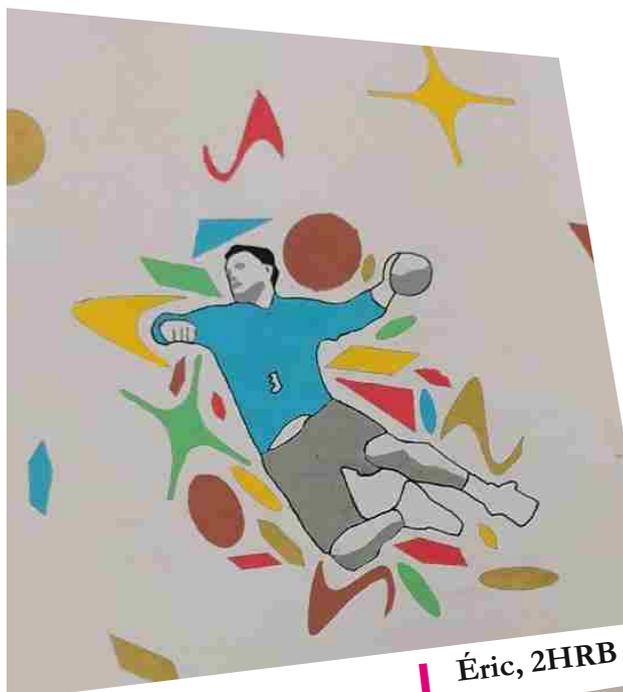
Le basket-ball fait danser, les joueurs volent haut,
Les dunks spectaculaires, les paniers qui font chauds.
La natation est un ballet, dans l'eau claire et calme,
Les nageurs glissent, comme des poissons dans les palmes.

Le sport nous unit, nous inspire et nous fait rêver,
Il nous pousse à nous dépasser, à ne jamais abandonner.
Que tu sois joueur ou spectateur, le sport est une fête,
Une passion qui nous anime, et qui jamais ne s'arrête.



Lindsay, 1ASSPB

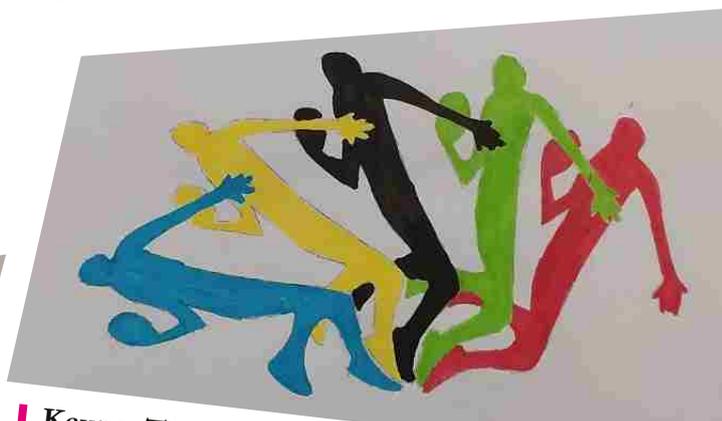
Noa et Amine, CAP2CS



Éric, 2HRB

LE RESPECT,
LE BIEN-ÊTRE
DU CHEVAL

Believe, 2ASSPB



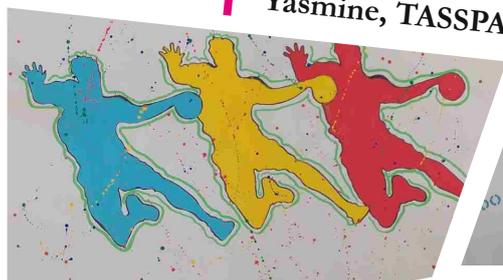
Kayna, TASSPA



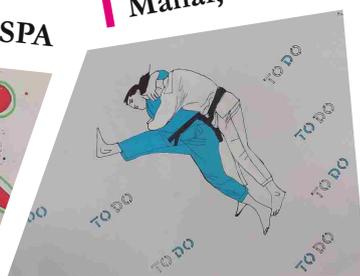
Inès et Yanis, 1AGORA

L'IMPORTANT
C'EST
DE
PARTICIPER.

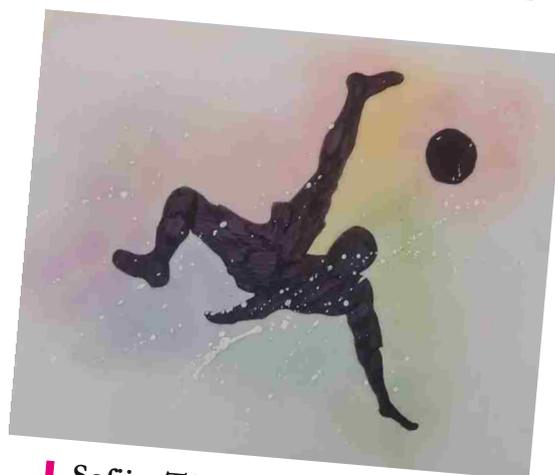
Célia, 1AGORA



Yasmine, TASSPA



Manar, TASSPA



Sofia, TAGORA



Lamya, 1AGORA



Tali, 1ASPB

Dessins réalisés dans le cadre d'un projet autour des jeux olympiques de Paris 2024 mené dans les cours d'arts appliqués de monsieur Stribick.

Lettre à mes parents

Je voulais vous remercier pour tout l'amour que vous m'avez donné lorsque j'étais enfant. Vous vous êtes battus pour moi. Ma mère me prouve, à sa manière, qu'elle est la mère parfaite et toi mon père j'ai tellement peur de te décevoir.

Mon père a fait ce que je suis aujourd'hui. Il me dit toujours sois toi-même, respecte les gens et fais-toi confiance.

Je suis fière de pouvoir dire au monde qui sont mes parents, vous êtes les meilleurs parents du monde, je vous aime plus fort que ma vie.

Je tiens à écrire cette lettre pour te dire que je t'aime. Mon amour, mon monde entier, ma folie, je souffre de ton absence. Tu es ma drogue, ma dépendance, la raison de ma vie, mon besoin, ma moitié. Sans toi ma vie n'a pas de sens, je t'aime à la folie.

Mon amour,

Cette lettre est pour toi.

Je pense à toi, tu es la plus belle et la meilleure moitié de moi.

Je t'aime mieux que je ne m'aime.

Je peux rester trois jours sans manger, un jour sans parler, une heure sans bouger, une minute sans respirer mais jamais une seconde sans penser à toi.

Tu es toujours dans mon cœur.

Que tu es belle ma princesse, tu ne me quittes jamais. Encore ce matin, je me suis levé en pensant à ta petite frimousse d'ange. J'ai hâte d'être ce weekend pour te revoir. C'est incroyable à quel point on s'entend bien. Tu es tout simplement la plus parfaite des femmes. C'est toi que souhaite mon cœur. Une journée loin de moi mais proche de mon cœur. Je t'embrasse mon bébé.

My life

Dans ma vie il y a eu un tas de choses même moi je suis perdue

Je ne connais plus mon chemin mais je reste toujours debout

Mes nuits sont dures.

Je croyais être partie mais chaque matin je me réveille, c'est dur

(Refrain)

All be there même si la vie ne me veut pas
Je continuerai jusqu'à la fin malgré mes peines et ma douleur

All by there is my live pour toujours je ne regrette rien

C'est ma vie et mon choix pour toujours

Chaque moment et précieux mais j'oublie de profiter,

Tellement c'est dur que je voudrais partir

Un pas de plus et je tombe dans le vide

Ne t'inquiète pas j'ai vécu pire que ça, cette sensation de tomber dans le vide

(Refrain)

Je partirai pas même si la vie ne me veut pas
Je continuerai jusqu'à la fin et je suivrai mon chemin

Peu importe mon destin ma vie c'est moi qui la trace

Pas à pas tous les jours sans personne

Is my life

(Refrain)

All be there même si la vie ne me veut pas
Je continuerai jusqu'à la fin malgré mes peines et ma douleur

All by there is my live pour toujours
Je ne regrette rien c'est ma vie c'est mon choix pour toujours

Dans ma vie y a un tas de choses même moi je suis perdue

Je ne connais plus mon chemin mais je reste toujours debout

Dioublak (1HRB)